

Le Parc Arbre Aventure célèbre ses 20 ans au bord du lac

Le Parc Arbre Aventure est né en 2003. David Paolin, patron de la structure depuis 2017, fait le point sur 20 années passées à tricoter des lignes de vie aérienne, et bien plus...

■ Les débuts

« C'était en 2003. Dominique Bocquillon, originaire du Bas-Rhin qui avait un autre parc, a créé le parc accrobranche en délégation de service public, le syndicat mixte du barrage de Kruth-Wildenstein étant propriétaire du site. À l'époque, c'était un petit cabanon avec vente de billets sur le facturier. Je travaillais comme responsable des moniteurs. En haute saison, l'été, je dirigeais une équipe de huit-10 jeunes. En 2004, le parcours pour les 3-6 ans des Petits écureuils a été installé. Puis en 2005-2006, une super noire et une via ferrata dans la falaise du château. En 2017, mon patron est parti à la retraite. Il m'a proposé de racheter la structure, c'est ce que je désirais », raconte David Paolin qui déroule l'histoire de toutes ces années.

■ Le quotidien

« Il faut être le plus polyvalent possible et être flexible. Quand la demande est là, on ouvre, ce qui a été le cas en juin où on a travaillé tous les jours. Je suis à la fois un commercial, il y a une partie de gestion financière pure et dure, je suis aussi manager et je dois assurer le recrutement de mes collaborateurs, tout en prospectant de nouvelles activités. En haute saison, c'est du sept jours sur sept et il ne faut

pas compter ses heures. J'ai 54 ans, je travaille avec une équipe composée de personnes âgées de 17 et 25 ans, ça aide à rester jeune ! »

■ La clientèle

« La première fréquentation, ce sont les familles et les groupes d'amis. Ensuite, on a les sorties de fin d'année des scolaires, de fin mai à juin. Et aussi, c'est plus nouveau, des écoles qui viennent maintenant en septembre : elles utilisent l'accrobranche comme outil pédagogique d'évaluation du comportement des élèves. Je trouve aussi important d'accueillir des centres travaillant avec des personnes handicapées et suis souvent surpris de leurs compétences. Enfin, les entreprises, qui avaient disparu depuis le Covid, commencent à revenir pour faire de la construction d'équipe. »

■ L'évolution

« Pour évoluer dans les arbres, les techniques se sont perfectionnées. Au début, on avait l'accroche/décroche, avec deux mousquetons placés en opposition, l'un devant être au moins accroché à la ligne de vie.

En 2015, on est passé à la ligne de vie continue, qui offre davantage de sécurité. C'est important, notamment pour la clientèle des écoles, des périscolaires, et des entreprises. La formation et la qualification ont aussi évolué.

■ Le recrutement

« C'est l'une des grosses difficultés du métier. Depuis le Covid, on peine à recruter des personnes motivées. Cela devient



David Paolin, 54 ans, dont vingt d'accrobranche. Photo DNA/G.G.

Une fête et un feu d'artifice pour les 20 ans

Ce samedi 29 juillet, pour les 20 ans du Parc Arbre Aventure, la Fête du lac revêtira, pour l'occasion, une dimension plus importante que les années précédentes. Le début des festivités sera donné à 19 h sur les berges du lac de Kruth-Wildenstein. Au programme, deux concerts, de la musique montagnarde avec les Barg alm Krainer, puis le groupe No Comment. Durant l'après-midi, DJ Jules animera les rives et deux acrobates sont également annoncés. « Il y aura aussi un marché artisanal avec une dizaine d'expo-

sants, dont un céramiste, un fabricant de peluches, du fromage de chèvre, un apiculteur... », énumère David Paolin. Le public trouvera aussi sur place une buvette et de la petite restauration en attendant l'heure du feu d'artifice. Celui-ci sera tiré vers 23 h 30 depuis le batardeau qui traverse le lac. « On n'a pas pu le tirer en 2022 à cause de la sécheresse, alors celui des 20 ans sera plus important », assure le patron du Parc Arbre Aventure. Et en plus, la fête est gratuite.

complicé, car en juillet-août, les gens veulent s'amuser et nous, on est en décalage, on travaille dur, avec de grandes amplitudes horaires, pour assurer les loisirs des vacanciers. Il faut être dynamique, souriant. Le recrutement se fait par bouche-à-oreille, Internet, Facebook et un peu par Pôle Emploi. J'ai ainsi cet été une jeune

Lilloise qui travaille avec nous. En 2003, on apprenait sur le tas. L'accrobranche est un concept né en France vers Briançon dont la pratique s'est progressivement professionnalisée.

Aujourd'hui, il existe des filières de formation : le certificat de qualification professionnel opérateur de parcours acro-

batique en hauteur, étalé sur trois mois, qui intègre un certificat de secourisme. »

■ Le réchauffement climatique

« Dès 2015, on a subi une grosse épidémie de bostryche en raison de la chaleur et de la sécheresse et on a dû reconstruire la quasi-totalité des parcours. En 2017, on a observé un

changement net sur les résineux qui sont les principaux supports de nos parcours. On a commencé à migrer ceux-ci sur des feuillus et on continue dans ce sens tous les ans afin de sécuriser l'offre. Cette année, on a coupé une quarantaine de résineux autour des installations car ils présentaient un danger pour les personnes. On a aussi modifié trois parcours. »

■ L'avenir

« On a de beaux jours devant nous, les gens veulent des loisirs. Je pense aussi que les chaleurs de plus en plus difficiles à supporter dans le Sud de la France jouent en faveur d'une montagne comme les Vosges. Bien sûr, notre activité est tributaire de la météo, mais globalement, la fréquentation se maintient. En 2003, on tournait à 6-7 000 entrées par an, aujourd'hui, on est pour le seul accrobranche à 25 000 entrées. Nous sommes ici sur un site merveilleux, un coin de Canada en pleine Alsace avec le lac, la forêt, la pleine nature et un grand parking.

L'avenir du parc passe par la poursuite de la diversification, comme on l'a toujours fait. Depuis 2003, il n'a jamais cessé d'évoluer, il y a la base nautique, la tyrolienne, le Bungy éjection, l'escape game extérieur, la location de VTT et de VTTAE (VTT à assistance électrique), le laser aventure. Plusieurs pistes de réflexions sont à l'étude. On va refondre les parcours des 3-6 ans et des 6-9 ans, peut-être avec des filets plutôt que des lignes de vie. On réfléchit aussi à louer des paddles. »

Propos recueillis par Grégoire GAUCHET